

blanc, et s'il abaisse le prix, le client peut être tranquille : il n'en a que pour son argent.

Au moment où les badauds venaient de montrer leur puissance d'absorption pour l'absurde, M. Aimé Girard exposait à l'Académie des sciences les résultats que lui a fournis une étude, faite en 1894, sur des quantités de blé variant de 10 à 20,000 kilogr., pour l'apurement des comptes d'admission temporaire des blés. Il a constaté un point critique où la valeur boulangère des produits change brusquement ; il l'a rencontré aux environs de 60 et 65 0/0 de rendement. Au dessus, on obtient encore 5 à 6 0/0 de rendement farineux, mais ce sont alors des produits impurs, ne pouvant donner que des pains mal développés, colorés, à mie grasse et courte et de digestion difficile.

Ce n'est pas encore le pain complet ; car pour qu'il fût complet, il faudrait qu'il fût composé des cent parties du blé ; mais il est déjà suffisant pour donner des indigestions complètes aux gens qui se paient de mots, sans se donner la peine d'examiner leur véritable acception et de rechercher ce qu'il a dessous.

M. YVES GUYOT.

LES COOPERATIONS DE PRODUCTION ET DE CONSOMMATION

A la suite d'une grève qui a fait beaucoup de bruit en France et qui a donné lieu à de violentes discussions aux chambres françaises, à la verrerie de Carmaux, près d'Albi, une vieille dame, à qui il était poussé des sympathies socialistes, a fait présent de 100,000 francs, soit 20,000, aux grévistes pour établir une verrerie coopérative à côté de la verrerie patronale.

L'idée de la "Verrerie aux Verriers" parut sur le point d'entrer dans le domaine des faits. Les 100,000 francs furent remis à M. Rochefort, à qui fut laissé le pouvoir discrétionnaire d'en faire l'emploi qu'il jugerait le plus propre à remplir les intentions charitables de la donatrice.

Les sommités du parti socialiste se sont crues obligées de donner leurs conseils à M. Rochefort sur le mode de cet emploi. Mais ces conseils ont été si divergents que le conseil ne sait plus à qui entendre.

Le parti socialiste en France, forme deux groupes, deux écoles, sous deux chefs. MM. Guesde et Allemane. On désigne ces groupes

sous le nom de Guesdistes et d'Allemanistes. Les Guesdistes qui sont, en quelque sorte, les opportunistes de leur parti, demandaient que ces 100,000 fussent employés purement et simplement à monter, à Carmaux, une verrerie, dont les verriers seraient les propriétaires. En un mot, ils voulaient la "Verrerie aux Verriers."

L'autre fraction du parti, celle du parti dit ouvrier, dirigé par M. Allemane, a une conception beaucoup plus vaste et bien plus conforme à l'idéal collectiviste. Il n'entend pas gaspiller cet argent à la création d'une simple société coopérative de production ; il ne veut pas de la "Verrerie aux Verriers" ; il lui faut une institution qui exploitera bien une verrerie, mais qui appartiendra au "prolétariat" français tout entier, c'est la "Verrerie aux Ouvriers." Les verriers qui travailleront à la verrerie seront payés plus ou moins, comme actuellement, sous la direction de contremaîtres et de directeurs, mais au lieu d'avoir pour patron un particulier ou une compagnie, ils auront tout le "prolétariat" de la France. C'est le prolétariat français qui encaissera les bénéfices ; car il ne peut pas manquer d'y avoir des bénéfices ; ces bénéfices seront employés à des œuvres sociales, c'est-à-dire à soutenir la lutte des classes, à répandre les idées socialistes, à préparer la grève générale, etc. Les administrateurs seront nommés par les représentants des chambres syndicales de tous les métiers.

"Entre les deux plans, dit à ce sujet M. Paul Leroy-Beaulieu, dans l'*Economiste Français*, celui de MM. Jaurès et Guesde, la "Verrerie aux Verriers" et celui de M. Allemane, la "Verrerie Ouvrière," il est clair que le second seul répond au véritable idéal socialiste. C'est la collectivité, la vaste collectivité, qui doit profiter de tous les dons, de tous les avantages et qui doit tout diriger. Il ne peut s'agir de faire des cadeaux à un petit groupe de trois cents verriers et de les traiter en privilégiés. L'idée que c'est eux seuls qui profiteront des 100,000 francs de la bonne dame, accrus des subventions de diverses municipalités et des souscriptions du public ; qu'eux seuls également les administreraient, est une idée emprunte de tous les caractères du plus vil réactionnarisme. Il ne peut être question que ces trois cents individus, simplement parce qu'ils ont eu la chance de se rencontrer à Carmaux et d'avoir été en lutte avec M. Rességuier, constituent un petit groupe-

ment aussi avantagé, qu'ils deviennent des manières de patrons. La collectivité, sous le régime que nous prônent non seulement M. Allemane, mais M. Guesde et aussi M. Jaurès, devant seule posséder à l'avenir tous les instruments de travail, on ne comprendrait pas qu'elle se dessaisit de l'administration et des bénéfices de la verrerie que des dons divers la mettent en état de créer."

Le parti Allemaniste a donc procédé à l'organisation de la "Verrerie ouvrière." Il a d'abord commencé par la déplacer. Au lieu d'être construite à Carmaux, elle le sera à Albi, dont le conseil municipal, dit-on, a voté en sa faveur une subvention de 20,000 francs (\$4,000). Puis, les organisateurs ont convoqué les sociétés coopératives de consommation à une réunion, pour leur faire prendre des engagements de se fournir de verrerie à la "Verrerie ouvrière," indépendamment de toute question de prix. Sur les quarante-cinq membres qui composent le comité d'action de la "Verrerie ouvrière," dix ont été pris dans la série des sociétés coopératives de consommation principales, tellement le parti ouvrier considère ces sociétés comme faisant partie des institutions socialistes.

Il paraît, cependant, qu'elle ne sont pas toutes dans le mouvement. Une trentaine seulement sur un millier, se sont fait représenter à la réunion et un seul délégué a fait objection au programme. Il a fait remarquer qu'il craignait que, en s'engageant avec la verrerie ouvrière, sa société n'eût à supporter des prix tellement élevés que les sociétaires regretteraient, par la suite, d'avoir souscrit à une pareille entreprise.

Les autres ont souscrit l'engagement de prendre, chaque année, une certaine quantité de bouteilles à la verrerie ouvrière ; ces engagements varient entre 1000 et 25,000 bouteilles, suivant l'importance de la société et formant un total de 145,800 bouteilles dont, le débouché est ainsi assuré à la future verrerie.

Nous signalons en passant ce fait à l'apôtre des sociétés coopératives de consommation au Canada, pour lui montrer quelles tendances peuvent avoir, à l'occasion, ces institutions dont il croit sans doute pouvoir garantir l'innocuité.

Mais, pour en revenir à nos socialistes et à leurs 100,000 francs, pendant que les Guesdistes et les Allemanistes se chicanent sur l'emploi du don de la bonne dame, M. Rochefort se recueille et ne lâche pas les fonds. Il pourrait fort bien se